

Sommaire

Parole de président

A vos agendas !

Actualité :

- Nouvelles des groupes
- Stage de Millau

Dossier : Pratiques
revivalistes du XX^e siècle

A VOS AGENDAS !

Samedi 29 janvier :
**réunion du conseil
d'administration de
l'UNGTP à Paris**

Samedi 29 janvier :
**élection de la Payse
de France à Massy**

Du 5 au 6 mars :
**Assises Nationales
UNGTP à Saint-Gilles
Croix de Vie**

Parole de président

J'ai souhaité vous alerter en novembre sur la nécessité de nous organiser pour trouver des sources de financement qui garantiront nos actions futures. Les réductions budgétaires drastiques touchent en effet de plein fouet notre fédération qui n'a pu obtenir en 2010 une subvention auprès de « Jeunesse et Sport », malgré la qualité des dossiers présentés.

Nous renouvellerons bien sûr nos demandes en 2011 et tenterons de sensibiliser nos interlocuteurs au bien-fondé de nos projets. Force est toutefois de constater que le secteur institutionnel des musiques et danses populaires de tradition orale est le parent pauvre du développement culturel Français.

Il nous faut certainement mieux nous rassembler pour mieux nous faire entendre, développer une logique de communication, organiser le lobbying politique, médiatique pour développer un nouveau rapport de force.

Une petite réserve, gérée avec prudence par notre trésorier, nous permet certes d'assurer une transition, mais il faut dès maintenant nous mobiliser pour faire face à « la disette »... Ce sera un sujet essentiel à débattre lors du prochain conseil d'administration fin janvier.

Le stage de Millau a rassemblé une soixantaine de danseurs et musiciens lors du week-end de Toussaint. Les échos qui nous sont parvenus nous rassurent sur la décision de poursuivre ce type d'action. Antoine et Myriam de Saint Gilles Croix de Vie ont bien voulu nous confier leurs impressions.

Cette lettre est aussi faite pour partager la vie de vos groupes. Les Enfants du Morvan nous racontent leur périple en Caroline du Nord.

La musique et la danse traditionnelle rassemblent beaucoup d'adeptes à travers de nombreux mouvements. Yves Guilcher, ethno-sociologue, a beaucoup écrit sur le sujet. Nous consacrons le dossier du mois à un extrait de l'un de ses livres dans lequel il nous résume très bien les pratiques « revivalistes » du 20^{ème} siècle.

Je vous présente, au nom du conseil d'administration, tous nos meilleurs vœux pour 2011 et vous donne rendez-vous à St Gilles Croix de Vie en Vendée les 5 et 6 mars pour les Assises de la Fédération. Toutes les informations sur cette rencontre vous parviendront début février.

Amicalement

Serge

Dernière nouvelle

Annie LE DU de Keltiad
a été élue Super Mamie Bretagne 2010

Actualité **Nouvelles des groupes > Les Enfants du Morvan aux Etats-Unis**

Après la Syrie l'année passée, où le dépaysement était total, l'Ensemble Folklorique d'Arts et Traditions Populaires Les Enfants du Morvan a eu la chance de pouvoir partir en Caroline du Nord, au festival CIOFF de Folkmoot à Waynesville.

Invitation reçue depuis déjà 2 ans, deux longues années à préparer ce formidable voyage déjà effectué en ... 1986 ! De l'équipe de 1986 ne restaient plus que deux membres, notre Vielleux et sa Nathalie, qui ont fait avec plaisir le voyage avec nous, 24 ans après.

L'équipe des 24 membres au départ pour les USA était rajeunie par la présence de nouvelles recrues, qui ont eu une année seulement pour découvrir, apprendre et acquérir le niveau suffisant pour représenter le Morvan sur une scène internationale. Les anciens se sont tous mobilisés pour la réussite de ce pari fou.

Cela a donné un résultat très positif : nous avons présenté 3 suites de danses. La première de 10 minutes était une suite chorégraphiée, enchaînement d'un panel de danses représentatives du Morvan, où la bourrée 3 temps était reine. Cette danse ouvrait la suite sur une percussion de sabots, entraînant les danseurs tour à tour dans une succession de 3 bourrées différentes.

Puis deux suites à thème : thème du Diable, où la moitié du village se rebelle contre l'autre, et thème de la séduction, où un garçon hésite entre deux filles. Un Américain nous a fait remarquer que cette dernière suite faisait typiquement française, avec un « ménage à trois »...

Ce qui a été riche, ce fut non seulement la rencontre avec la culture américaine, mais également les échanges avec les autres groupes, en partant de nos amis suisses de la Farandole de Courtepin, pour arriver au groupe professionnel russe, en passant par les Portugais de Faro, et les Ecossais représentant l'Irlande. Au total 10 groupes, tous logés ensemble, avec une soirée à thème pour chaque groupe.

Nous sommes revenus des Etats-Unis avec une certaine fierté d'avoir pu faire redécouvrir le folklore morvandiau de l'autre côté de l'Atlantique. Nous avons alors exécuté notre « suite courtoise » dans les rues de Dijon lors des Fêtes de la Vigne fin août, et y avons rencontré un succès aussi intense qu'aux Etats-Unis. Cela a entraîné un pic de recrutement aux Enfants du Morvan, qui œuvrent encore et toujours pour faire connaître la vie morvandelle aux étrangers, qu'ils soient états-uniens ou ... dijonnais !

Actualité Stage de Millau > L'avis de deux participants

Je participais pour la première fois à un tel stage. Ma première réflexion est relative aux jeunes ; Tout d'abord, leur effectif et ensuite la qualité et le sérieux de leur participation sont impressionnants, enrichissants et encourageants. Nous avons inscrit cette année deux de nos jeunes filles qui m'ont dit avoir passé un WE génial. J'ai été ravi, pour elles et par ricochet pour notre groupe.

Ensuite je dirais BRAVO aux organisateurs, bénévoles pour le timing, les repas, les couchages... tout fut efficace. Aussi, je m'en doutais mais je confirme, que ce temps passé sur un week-end end est propice aux échanges, même les moments des pauses, des repas, des déplacements... sont riches, constructifs. Pas une minute, si on le veut bien et si on la vit pleinement, n'est perdue.

En général le retour dans la voiture est un signe qui ne trompe pas et donne une bonne indication de la valeur du WE. Chacun, revit ses moments, on a tous envie de tout partager. Même, on revoit des séquences sur le caméscope, on refredonne les chansons. Les détails, les généralités, tout y passe, et on voudrait tout ramener, ne rien oublier.

Je voulais dire que ce fut le cas dans la voiture qui nous ramenait à St Gilles. J'ai vécu ce très bon moment même si la météo était épouvantable, et que nous avons à peine aperçu un petit bout du viaduc de Millau ou les somptueuses couleurs des forêts en frôlant l'Auvergne.

Quant aux ateliers proprement dits ;

D'abord, après coup, nous réalisons que nous n'avons même pas demandé ce que l'atelier musique a vécu en parallèle ?? Il y avait peut être des pistes, des éléments, des conseils intéressants ???

Ensuite, l'atelier chant m'a fait travailler (nom d'une pipe !!!) Mais elle a raison Alice ! Si on veut développer la tradition orale, il faut la mettre en pratique. Ce fut donc dur, laborieux, presque pénible (pas au point de souffrir quand même !) mais l'effort est toujours récompensé ! Et c'est là qu'on réalise qu'on n'est pas là pour rire (même si on rigole de bons coups) mais bien pour travailler ! Bravo l'artiste ! un vrai travail de formatrice !

As-tu remarqué quand même Alice ? C'était très amusant de voir les jeunes mémoriser avec leur portable et moi qui gribouillais sur ma main.

Même si on ne rapportera pas de chants à St Gilles, on a bien compris (pour la danse, le chant, la musique ou autre), que rien ne s'acquiert tout seul, et que le travail, le travail, la répétition, la répétition sont une des clefs de la « réussite ». Belle école de vie ma foi !

J'ai apprécié aussi les interventions de Gilles et Bernard avec de l'humour, des avis différents voire contraires, mais avec quel respect de l'autre, chapeau messieurs !

J'ai vu, j'ai vécu, de l'action, du concret, de la mise en place tout de suite, des temps de réflexion, de l'histoire, des histoires, de la théorie mais pas de baratin, pas besoin de tableau. Par contre il faut être vigilant, j'avais envie parfois de noter pour capter telle ou telle remarque. En général c'est bon signe ça ! Même si le temps fut un peu court, nous avons bien compris les intentions des uns et des autres. Merci à Gilles pour ses 2 comptes-rendus envoyés rapidement par mail. Ça c'est profitable, ça c'est du métier ! Je voulais terminer enfin par évoquer ce temps de chant du dimanche matin... Oh quel doux moment !!! Merci Alice... et tout simplement dire globalement que j'ai passé un excellent week-end, un vrai bon moment de loisir... constructif.

Merci à tous

Antoine

Dossier : Pratiques revivalistes du XX^e siècle

Texte Yves Guilcher

[Les danses traditionnelles sont des danses que l'on a pu appeler aussi folkloriques.

Simultanément régionales, populaires et anciennes (Gavottes Bretonnes, Bourrées du Centre, Rondeaux Gascons, Branles Béarnais, Sauts Basques, Rigodons Dauphinois...), toutes ces danses se présentent sous l'aspect de la diversité géographique. Derrière cette géographie des danses traditionnelles se cachent des histoires distinctes. L'ensemble de ces histoires compose l'histoire de l'ancienne civilisation paysanne, dont les historiens situent le chant du cygne entre 1850 et 1900, et dont la première guerre mondiale signale la disparition un peu partout en France.

Ce qui, par la suite, survit de cette ancienne civilisation n'est plus que le souvenir d'une culture traditionnelle dans une société post-traditionnelle. En ce qui concerne la danse, ce sont d'abord les groupes folkloriques qui proposent à la curiosité du public, l'image qu'ils s'en font. Cette démarche revivaliste, la première de notre histoire, transpose la danse traditionnelle de la vie à la scène, à travers des représentations costumées. Parallèlement à l'action de ces groupes scéniques, un revivalisme non spectaculaire fait ses premiers pas dans les années trente. Ces pas préfigurent une démarche qui conduira au bal traditionnel d'aujourd'hui.

Il accueille des danses élaborées par l'ancienne tradition populaire Française : bourrées, rondeaux, rondes chantées de Bretagne ou d'ailleurs, branles Béarnais, maraichine Vendéenne...mais aussi des danses populaires non traditionnelles : polka, valse, scottish, mazurka..., des danses anciennes : branles de renaissance, et des répertoires étrangers : countrydances anglaises, mixers anglais ou américains, set dances irlandaises, polkas suédoises...

Pour désigner le bal, l'adjectif traditionnel ou « Trad » a supplanté le terme « Folk » en vogue dans les années 70. Mais il fait usage aussi des termes spécifiques aux langues régionales tels que « Fest-noz » (Bretagne), « Baleti » (Provence, ou d'adjectifs désignant des régions précises (bals Auvergnats, Gascons, Poitevins...).

Faire de la danse traditionnelle n'est pas plus passéiste ou nostalgique que participer à la transat ou à une randonnée équestre.

Qui plus est, ces danses d'autrefois continuent d'alimenter une pratique communautaire originale et irremplaçable. Les rondes chantées par les danseurs, les chaînes accompagnées aux instruments, les trajets et les rencontres des danses à figures, le côté à côté du couple ouvert et le vis-à-vis du couple fermé sont autant de façons d'éprouver différemment la relation à autrui. Et cela, la danse traditionnelle est seule à l'offrir dans cette diversité. Elle n'est pas meilleure ou pire que le jazz, le hip-hop ou le ballet. Mais elle apporte autre chose.

La danse traditionnelle fait naître entre les danseurs un climat particulier, un certain bonheur collectif et contagieux, qui fleurit difficilement autour d'autres répertoires.]

J'ai eu beaucoup de plaisir à participer à ce stage car, tout comme l'année dernière à Saint Marcel, on en repart avec plein de pistes à creuser ! La qualité et le savoir faire des différents intervenants ont fait l'unanimité et chacun a pu découvrir des pistes, des techniques aisément adaptables dans son groupe. Les contenus des ateliers, différents de l'année dernière ont été tout aussi riches et porteurs d'idées. Des week-ends comme ceux-ci, donnent envie d'aller plus loin, de se bouger de se remettre en question pour améliorer son spectacle.

Ce que je retiens aussi, ce sont les échanges entre les stagiaires venus des 4 coins de la France : se parler, découvrir, partager nos différents vécus, a été très enrichissant et tout cela dans une super ambiance... !

Je tiens à exprimer un immense Merci aux organisateurs et aux bénévoles sans qui rien n'aurait été possible, Bravo à tous !

Myriam